

# Frédéric & Irène Joliot-Curie



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Claude Andreotto

Format horizontal 36 × 22  
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 26 juin 1982  
à Paris

Vente générale, le 28 juin 1982

Jean-Frédéric Joliot, plus connu sous le nom de Frédéric Joliot-Curie, est né à Paris le 19 mars 1900. Élève de l'École de physique et de chimie, il obtient le titre d'ingénieur, et sur la recommandation de son maître Paul Langevin, entre en 1925 à l'Institut du radium, comme préparateur de Marie Curie. Il devient Docteur es Sciences en 1930 avec une thèse sur l'électrochimie du polonium.

Irène Curie, fille de Pierre et de Marie Curie est née à Paris le 12 septembre 1897. En 1925 une thèse sur les propriétés du rayonnement alpha lui confère le titre de Docteur es Sciences.

Après leur mariage, en 1926, Frédéric et Irène Joliot-Curie vont entreprendre les recherches de physique nucléaire qui les conduisent, en 1934, à la découverte de la radioactivité artificielle pour laquelle ils obtiennent le Prix Nobel de Chimie en 1935. Irène Joliot-Curie avec F. Savitch franchit une étape décisive vers la découverte de la fission de l'uranium. En 1939, les expériences de Frédéric Joliot-Curie, en collaboration avec

H. Halban et L. Kowarski, montrent l'existence de réactions en chaînes.

Irène Curie est professeur à la Sorbonne en 1937 et directrice de l'Institut du radium en 1946. F. Joliot est professeur au Collège de France en 1937. Nommé directeur du Centre national de la recherche scientifique en 1944, il donne une impulsion nouvelle à cet organisme avant de se consacrer à la création et au développement du Commissariat à l'énergie atomique. Haut commissaire de 1946 à sa révocation en 1950, il joua un rôle de premier plan dans la construction de la première pile atomique française (décembre 1948). Partisan des applications pacifiques de l'énergie atomique, il a pris une grande part dans les actions pour la paix et le désarmement nucléaire.

Irène et Frédéric Joliot-Curie ont consacré leur vie à la science. Leurs idéaux de justice, de progrès social et de paix les ont conduits à s'engager en particulier du côté du Front Populaire; Irène Joliot-Curie fut l'une des trois femmes nommées au gouvernement et la pre-

mière secrétaire d'État à la recherche scientifique. Pendant la résistance Frédéric Joliot-Curie devint membre du Parti Communiste. Irène et Frédéric Joliot-Curie ont consacré leurs dernières années à la création d'un nouveau Centre de recherche à Orsay où ont été transférées les activités de l'Institut du radium et du laboratoire du Collège de France. Irène est morte en mars 1956, d'une leucémie probablement provoquée par les irradiations subies comme radiologue pendant la guerre de 1914, puis au laboratoire. Frédéric Joliot disparaît en 1958.